

Ma pratique artistique s'articule et se construit autour de recherches et de tentatives d'images et de récits. Elle propose d'en faire des expériences dynamiques et participatives, à travers une pratique multi-média constituée d'installations et de formes éditoriales, et s'attache à concevoir des passerelles et des interactions entre ces supports. À l'aide de l'écriture, du dessin, de la photographie argentique, du collage, de l'environnement sonore, de l'image et du livre édité, j'élabore des récits - et des modes de transmission - pouvant s'affilier aux genres de la science-fiction, du réalisme magique, du documentaire ou du docu-fiction, avec une grande liberté d'association du factuel au spéculé, et *vice-versa*.

Plusieurs principes et problématiques encadrent les gestes que j'accomplis. J'aspire à les organiser autour des notions de *convivialité*, forgée par Ivan Illich<sup>1</sup>, et d'*écologie des pratiques*, héritée des travaux d'Isabelle Stengers<sup>2</sup>. Les formes que j'élabore se construisent autour d'une quête d'autonomie, de mobilité, de légèreté d'intervention, de diffusion à un large public, de la création d'un rapport actif à celui et celle qui regarde et écoute, et d'énergies collectives. Cette éthique de production circonscrit le champ des outils et matériaux que je manipule, déplace et transforme. À la création matérielle et physique que j'élabore en solitaire et en duo avec Gaspard Husson au sein du duo CATA s'ajoutent des initiatives de coordination, de commissariat et de co-création d'évènements hybrides. Ces champs d'action multiples me permettent d'inscrire ma démarche dans une grande polyvalence. J'évolue au sein d'un espace créatif poreux aux sciences humaines et politiques ainsi qu'à la littérature ; citations, écriture personnelle ou détournements textuels constituent également des matériaux de travail.

À partir d'une approche critique des stratégies médiatiques, des codes y sous-tendent l'information et la production de fiction, et du socle culturel dominant avec les normes, usages et valeurs qui le constituent, j'arpente des modes poétiques de production narratives, par la dilution du sujet, la dispersion des indices, l'imbrication des récits entre eux, le détournement d'outils de communication standard, l'hybridation des genres, au service de propositions ouvertes et ambiguës. J'aspire à produire des formes immersives au sein desquelles s'esquissent des relations multiples entre image, espace, texte et spectateur·rice. Y sont fréquemment convoquées des formes de dérives, de vagabondages, de quête, et les notions de cataclysme, d'archéologie du futur, de mélancolie matérielle à venir et de re-création, *malgré tout*<sup>3</sup>.

J'aime les questions sans réponse.

Et le chemin sans but.

1 Illich I., *La convivialité*, Paris, éd. du Seuil, coll. *Essais*, 1973

2 Stengers I., *Résister au désastre : dialogue avec Marin Schaffner*, Marseille, éd. Wildproject, 2019  
Stengers I., *Une autre science est possible !* Paris, éd. la Découverte, 2017

3 Didi-Huberman G., *La survivance des lucioles*, Paris, éd. de Minuit, coll. *Paradoxe*, 2009